

Oneg 7

Les cahiers de la famille

ISRAËL ET SES
12 BRANCHES
S'ARRACHENT
DU CULTE DE
LA MATIÈRE



CETTE SEMAINE...



Des racines... au ciel (p.06)



Kéhilot (p.12)



Recette (p.22)



Paroles d'enfants (p.28)

| | | |
|---------------------------|-----------|-----------------------------------------|
| REGARD | 04 | <i>Trump avec nous ?</i> |
| CHALOM LAAM | 06 | <i>Des racines... au ciel</i> |
| AUTOUR DE LA TABLE | 08 | <i>Sur les ailes des aigles</i> |
| KÉHILOT | 12 | <i>Des talents en herbe</i> |
| HOMMAGE | 16 | <i>Rav Moché Shapira</i> |
| ENTRE FEMMES | 20 | <i>C'est pas d'la tarte !</i> |
| RECETTE | 22 | <i>Saumon tressé, sauce aux agrumes</i> |
| PILPOULIM | 26 | <i>Journaliste kidnappé</i> |
| PAROLES D'ENFANTS | 28 | <i>Le Syndrôme des Epluchures</i> |
| A TOI DE JOUER ! | 31 | <i>Chabbath Chira</i> |

Nous dédions ce numéro à l'élévation de l'âme d'Andrée Genendel bat Myriam z"l

Directeur de la rédaction Michaël Reich

Conseiller de rédaction Rav H. Kahn

Rédacteurs Léo Lévy, Miriam Lichtenauer, Ora Marhely, Karen Ohayon, Malkiel Heller.

Direction littéraire et traductions Judith Reich

Publicité oneg7mag@gmail.com/ 0548-418 792

Design & maquette oraderhy@gmail.com

Dessins & Caricature Ouri Greitser

Edition reich.conseil@gmail.com



Oneg7

Ces cahiers sont publiés en collaboration avec le centre « Chalom Laam » pour la jeunesse israélienne et la Diaspora Sous l'égide du Gaon Rav Yaakov Hillel.

EDITO

Chevat, Chévatim : Le mois des douze branches

Le consommateur a peur, il s'enferme dans son jardin. L'Amérique ferme ses portes et l'Europe démunie se désunit. C'est la classe ouvrière ravagée par la mondialisation qui bascule au nationalisme. Remake. On tourne en rond. Erev Rav, c'est le mélange, celui des nations. Il n'y a de mélange que d'éléments distincts chacun pour soi. Sortie d'Egypte, c'est la naissance de la Nation. Nos ancêtres avaient réussi à se détacher du culte de la matière, sauvés in extremis du point de non-retour. Israël quitte le pays du Nil, l'Etat-providence, pour se fier à la Providence. La Nation unie faces aux nations.

L'arbre déraciné emporté par le vent dépose ses douze branches au pied du Sināi. La tribu de Yaakov se redresse devant ce dévoilement et en sort grandie. Arrachée à l'assujettissement, à la terre de l'abondance, elle peut développer une vraie quête illimitée d'éternel. Sortir de la ronde monotone. Avec des hauts et des bas, des hivers de pluie ou de sécheresse. Des étés de fruits ou de vide. Vide de Mitsvot, retour en Egypte, victoire du matériel. Remake.

Chaque année un nouvel espoir, le renouveau des arbres. Pas comme les courgettes abreuvées par le Nil que la consommation fait disparaître, mais comme des fruits qui renaissent. Adam Harichon devait vivre uniquement des fruits et la faute l'a ramené à consommer de l'herbe avec les animaux. L'homme et la bête mangent dans la même gamelle. C'est bête, mais la faute est folle. A l'instar de l'animal pour qui tout est là, l'homme est en potentiel comme l'arbre. A cet effet, il doit se nourrir du renouveau comme la lune et non consommer le germe. Aller de l'avant et ne plus tourner en rond. Il avait compris qu'il devait se tourner vers le Ciel pour faire bourgeonner les arbres, puis il oublie cette reconnaissance, on s'oublie. Les affres de l'exil s'étirent, se ralentissent. L'immédiat l'emporte alors sur l'éternel. Le périssable face au renouveau.

Alors il faut à nouveau s'extirper du cercle vicieux, ressortir d'Egypte. Traverser la mer, se laisser emporter par la quête de Providence. Etre l'homme de l'arbre aux douze branches qui s'abreuve du Ciel pour nourrir ses fruits. Le voir éclore de ses efforts. Sentir les saveurs infinies de ses fruits, savourer les Mitsvot.

Michaël Reich



Trump avec nous ?

Trump président, et il faudrait se réjouir ? Dans nos milieux, on a franchement l'impression d'assister à une crise d'enthousiasme sans aucun recul critique sur l'accession de Trump au pouvoir. Trump est pro-israélien ! Antimusulman ! Son gendre et proche conseiller est des nôtres ! Bref, comme toujours avec le peuple d'Hachem : enfin, un roi qui nous aime ! Qui va résoudre nos problèmes à notre place !

Avez-vous donc déjà oublié l'avertissement glaçant de lucidité politique de Rachi au début de la Méguilat Esther ? « Ce même Assuérus : mal-faisant, de son commencement à sa fin ». C'est-à-dire, que même à la fin, lorsqu'il prend le parti des Juifs, Assuérus est un Racha, car il ne le fait que par calcul politique pour se maintenir au pouvoir. Et qu'il n'aura aucune hésitation à renverser ses alliances pour le garder.

Et quand on examine, même superficiellement, l'itinéraire de Trump - promoteur véreux et corrupteur, clown pervers de la télé-réalité et démagogue manipulateur - comment ne pas songer à la discussion de rabbi Yo'hanan et Rech Lakich concernant le même Assuérus : « L'un a enseigné : c'était un roi idiot ; l'autre a enseigné : c'était un roi perspicace ». Idiot, car quoi de plus stupide que la poursuite à tout prix de la renommée et des honneurs. Perspicace, car doué de l'extra lucidité politique redoutable des grands pervers narcissiques.

Pourtant, la reconfiguration politique des forces sociales qui l'a porté au pouvoir devrait nous inquiéter. Ce qui a été décisif, c'est le basculement



de la classe ouvrière industrielle, ravagée par la mondialisation. Un démagogue de droite porté par des classes populaires épuisées par une crise économique sans fin et ayant perdu toute confiance dans les institutions en place, cela ne vous rappelle rien ?

Naturellement, il est très probable que le début de son mandat soit un succès, au moins relatif. Il peut construire un mur, expulser les clandestins, et même mettre en œuvre de grands travaux qui donneront une bouffée d'oxygène aux revenus des travailleurs américains. Mais après ? Croit-on vraiment qu'il est possible de ramener l'âge d'or industriel américain, lorsque les ouvriers avaient des salaires qui leur permettaient de devenir propriétaires et de payer des études supérieures à leurs enfants ? Or c'est là sa principale promesse à son électorat, et ce que veut par-dessus tout le peuple américain.

Et lorsque le peuple recommencera à gronder, que pourra-t-il lui donner pour se maintenir au pouvoir ? Quelle sombre passion alternative pourra-t-il enfourcher ? Et au vu de la durée moyenne des mariages aux USA, son gendre sera-t-il encore son gendre ? Comme disait Léo Strauss, Marx ayant dénoncé l'antisémitisme



comme étant le socialisme des imbéciles, Staline remarqua qu'il ne manque jamais d'imbéciles.

Manifestement, la même recombinaison des forces sociales est en cours en Europe, et elle trouvera, moyennant des expressions légèrement différentes en fonction des cultures locales, la même traduction politique. Bref, on peut s'attendre à une accélération prochaine du *kibboutz galouiot*.

Voire ... l'espérer ! La situation mondiale commence à ressembler de plus en plus à l'étape décrite par nos Sages au début du traité *Avoda Zara*, lorsqu'à l'approche de la fin des temps, l'humanité se présentera en une multitude cosmopolite confuse, le Saint béni soit-Il demandera à chaque nation de se présenter à Lui séparément, avec ses sages et ses scribes. Le retour actuel aux identités nationales marque l'échec de la mondialisation dans les faits. Mais le projet de mondialisation est-il seulement légitime ? Qui, moins que les Juifs, devrait reprocher aux êtres humains d'être farouchement attachés à leur particularisme national ?

De grandes convulsions sont encore à craindre avant qu'advienne le jour – mais il viendra ! – où le Saint béni soit-Il pourra enfin dire :

« *Mitsraïm, mon peuple !
L'œuvre de mes mains, Achour !
Et ma possession, Israël !* » (Isaïe, 19:25)

Malkiel Heller



À L'APPROCHE
DE LA FIN DES TEMPS,
L'HUMANITÉ
SE PRÉSENTERA
EN UNE MULTITUDE
COSMOPOLITE
CONFUSE...

Des racines... au ciel

Il y a près de vingt ans que j'ai pour la première fois entendu parler de Cédric Poirier. J'ai grandi à Mulhouse, et mon père avait invité une connaissance insolite à dîner un soir, comme c'était son habitude. Il vivait dans une cabane perchée en haut d'un arbre, près de l'aéroport de Mulhouse-Bâle et il nous avait régales par ses récits sur la vie des arbres, en soutenant que les arbres ressemblent aux hommes. Ce militant écologique portait bien son nom, il se déplaçait d'arbre en arbre par des sentiers, et luttait pour préserver les zones boisées menacées par l'empiètement de l'aéroport voisin.

Installé à présent dans l'écovillage de Sieben Linden en Allemagne, il est très improbable que Poirier lise cet article, dommage d'ailleurs. Il aurait été fasciné de savoir que la cause qu'il a épousée est un principe fondamental de la philosophie juive, juste inversé.

Vous voyez, en défenseur des arbres juré, notre homme pensait que les arbres sont semblables aux hommes. Le judaïsme, en revanche, tient que les hommes sont semblables aux arbres.

Lorsqu'une armée juive fait le siège d'une ville ennemie, la Torah indique qu'ils n'ont pas le droit d'abattre les arbres fruitiers. « N'abats pas d'arbre dans les champs, à moins qu'il ne soit utilisé par les hommes qui t'attaquent durant le siège ».

D'après le Maharal de Prague, on trouve dans cette Paracha une idée remarquable en filigrane. L'être humain ressemble à un arbre à l'envers. Nous ressemblons à des arbres d'une certaine façon. Les arbres possèdent un tronc, des branches et des racines. ***Nous aussi, avons un corps formé d'un tronc, et des bras et jambes ressemblant à des branches. Mais qu'en est-il de nos racines ?***

Un arbre est purement matériel, il tire toute sa subsistance du sol. Les hommes aussi portent une part d'arbre en eux, nous sommes des hybrides, alliant la matérialité à la spiritualité. Donc, notre tête est tournée vers le haut, nous sommes enracinés dans le monde spirituel. Si nous négligeons notre dimension spirituelle, elle se recroqueville, en tout point comme l'arbre qui flétrit.

Cette idée est au cœur de l'une des fêtes juives les plus colorées, et les moins comprises. Au plus profond de l'hiver, alors que 'Hanouka n'est plus qu'un souvenir et que Pourim n'est pas encore apparu à l'horizon, vient Tou Bichevat. La coutume s'est répandue de manger des fruits associés à la Terre d'Israël, mais ce n'est que l'une des nombreuses facettes de ce jour.

Comme toutes les fêtes, Tou Bichevat a été commercialisé de façon spectaculaire. Pour les partisans de l'environnement, c'est dorénavant la réponse du judaïsme à la « Journée de la terre ». Pour le KKL, c'est une occasion de lever des fonds pour ses projets de reforestation.

Tout ceci est bien sûr digne de louange, mais éloigné de la réalité. Le vrai sens du 15 Chevat trouve sa source dans un point abscons de la Loi juive. Dans les lois de prélèvements imposés à un agriculteur juif sur sa terre, la production d'une année ne peut être prélevée en employant celle d'une autre année. Le seuil limite d'une nouvelle année est le 15 Chevat, ce qui fait de ce jour une sorte de date de fermeture des comptes pour la déclaration d'impôts.

Mais un problème se pose. Si du point de vue de la Loi juive, le 15 Chevat ne constitue qu'une formalité comptable, pourquoi est-il célébré ? Qui fait la fête après avoir rempli les papiers des impôts ?

En effet, en fêtant le Nouvel An des arbres, nous nous concentrons en réalité sur nous-mêmes. Tou Bichevat nous indique qu'à l'instar des arbres, nous avons des racines. L'homme prend soin de son corps en le nourrissant, mais ce n'est qu'une partie de la tâche. Il a besoin d'un autre régime, sans calories, il lui faut du sens et des valeurs authentiques, ressentir la proximité avec son Créateur.

Alors ce Tou Bichevat, que vous le fêtiez en mangeant des fruits d'Israël ou en plantant des arbres, retenez ceci : ***nous vivons dans le monde matériel, mais nous sommes ancrés dans le spirituel, nous avons des racines dans le ciel. Il n'est pas suffisant de nourrir l'écorce extérieure, il faut arroser notre arbre intérieur, le voir fleurir, et donner ses fruits, tant de belles Mitsvot.***

Et si vous passez par hasard à côté d'un éco-village dans une région reculée de l'Allemagne, dites à Cédric qu'il avait presque raison. Précisez-lui que les arbres ne sont pas des hommes, mais les hommes, à coup sûr, sont des arbres.

Adapté d'un article de
Guedalia Guttentag



AUTOUR DE LA TABLE

Sur les ailes des aigles

On l'avait bien mûrie, cette décision de faire notre Alya. Mais je n'avais pas prévu de telles difficultés. Ça a commencé au Maof, l'agence pour l'emploi israélienne : « Votre profil n'est pas recherché, le BTS compta n'est pas reconnu en Israël.

- Mais...

- Vous êtes prié, monsieur, de ne pas m'interrompre à tout bout de champ. »

Apparemment, l'employée est mal lunée. Pourtant, les choses s'étaient plutôt bien passées jusque-là. A l'Oulpan, on faisait constamment appel à moi pour compléter les devoirs manqués et pour aider les autres. Mais face à cette autochtone, moi, l'étranger, je me sens soudain tout petit. Insignifiant. Et là, je perds les pédales. Au lieu d'expliquer à mon antipathique interlocutrice que j'ai bac+2 et quinze ans d'expérience, je bafouille quelques mots indistincts.

« Ecoutez, reprend l'autre, toujours aussi sèche, il n'y a personne qui parle français dans les parages, alors vous allez devoir faire un effort pour me comprendre. »

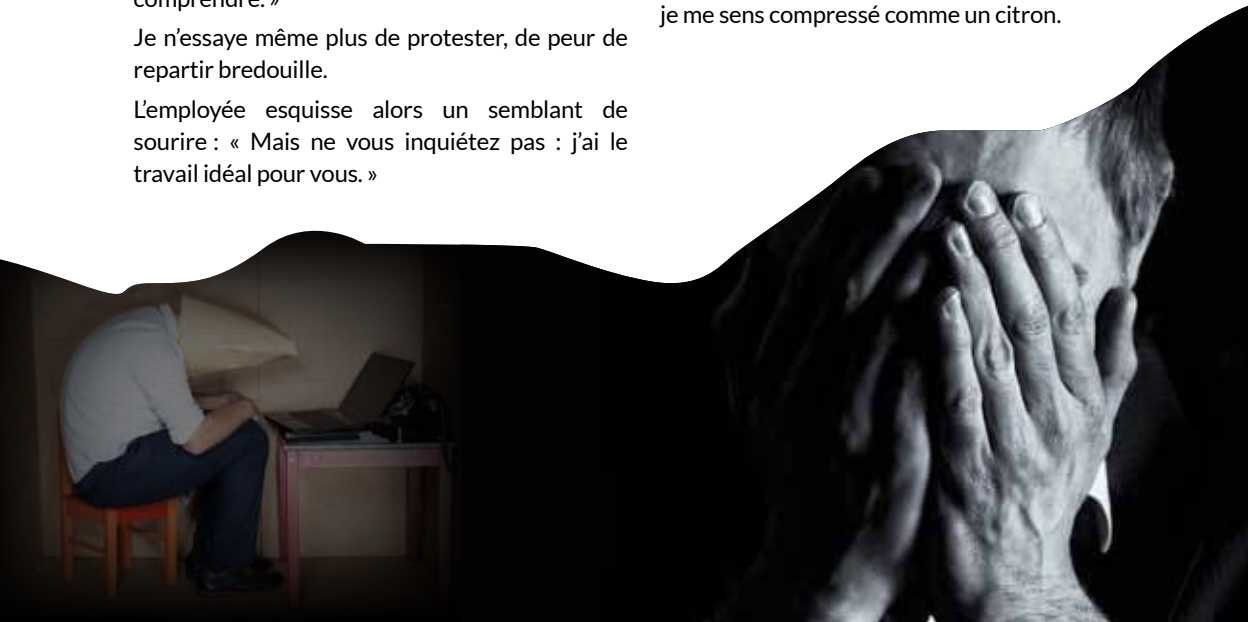
Je n'essaye même plus de protester, de peur de repartir bredouille.

L'employée esquisse alors un semblant de sourire : « Mais ne vous inquiétez pas : j'ai le travail idéal pour vous. »

Ce soudain radoucissement me déstabilise encore davantage... et m'inquiète.

Il est question d'« *avoda misradit* », un emploi de bureau dans un grand hôpital de Jérusalem. Est-ce que c'est synonyme de comptabilité ? Bien sûr, tous les centres hospitaliers ont leur département de comptabilité. Un emploi stable, bien rémunéré. Je me vois déjà annoncer la nouvelle à ma femme. Je m'aperçois, malheureusement trop tard, que c'est plutôt synonyme de scribouillard. Mais trop tard. Sur le contrat que j'ai signé, il est écrit qu'au vu de la confidentialité du travail, l'employé s'engage jusqu'à la retraite. Et moi qui rêvais d'un emploi stable... Quand est-ce que ce supplice va prendre fin ?

Au cours des mois suivants, *srika* (scanner), *arkhion* (archives), *dokh* (compte-rendu), seront les mots que je vais entendre le plus souvent. Un labeur éreintant, sans pause. « *Avoda méatgéret* » (un job stimulant), qu'ils disaient. De l'esclavage, oui. Sans compter que, « pour cause de compressions budgétaires », mon salaire ne m'a pas été versé depuis des lustres - et en attendant, je me sens compressé comme un citron.



Les collègues, je n'en ai pas ; je n'ai pas le loisir de faire connaissance avec qui que ce soit. Je passe tout mon temps devant des pyramides de documents à classer, seul, dans ma cave sans fenêtre. Les maux de dos et les yeux qui piquent à force de déchiffrer ces hiéroglyphes sont devenus mon lot quotidien.

Mais le pire était encore à venir. L'intraitable Viktor, mon supérieur et unique contact « humain » dans ce monde cruel, m'apporte – sur une civière, vu la quantité – une CENTAINE de dossiers. Au bas mot ! Et de m'avertir, avec son inimitable accent du Kremlin, qu'il faudra terminer d'ici la fin de la semaine, si je ne veux pas avoir d'ennuis avec le Mossad.

« C'est un cauchemar ! » Je ne peux plus retenir mes larmes. J'ai l'impression que je vais exploser et, de ma sinistre cellule en sous-sol, je pousse un cri à percer les cieux. Mais non, ce n'est pas moi qui crie ; c'est une sirène d'alarme, suivie d'un boum retentissant. J'en ai des sueurs froides. Mon portable fait entendre un bip familier : ma femme m'envoie un WhatsApp pour savoir si je vais bien. Une roquette s'est abattue juste à côté de l'hôpital. Les nouvelles sont mauvaises. Je récite, de tête, les quelques Tehilim que je connais.

Soudain, je perçois le vrombissement d'un moteur qui s'approche. Je me précipite vers la terrasse pour en avoir le cœur net. Étonnamment, je suis seul dans les escaliers. Où sont passés les autres ? Aux abris ?

Arrivé sur la terrasse, je manque défaillir : l'Air Force One, qui faisait ces derniers temps la une de tous les journaux, atterrit sous mes yeux et la porte s'ouvre.

Je crois rêver : Donald Trump me fait signe de monter à bord !

« Moché, Moché, réveille-toi, tu vas être en retard à ton entretien d'embauche. » Je sursaute, c'est ma femme. Mon front est mouillé. Je suis allongé sur mon lit, encore tremblant. Quel rendez-vous ? J'ai atterri ou décollé ? Et où sont les piles de papperasse amoncelées sur ce bureau que je déteste tant ? Ma femme ne comprend pas de quoi je parle. « Un cauchemar ? Tu as dû manger trop de falafels hier soir », tranche-t-elle. A moins que ce soit une indigestion d'informations...

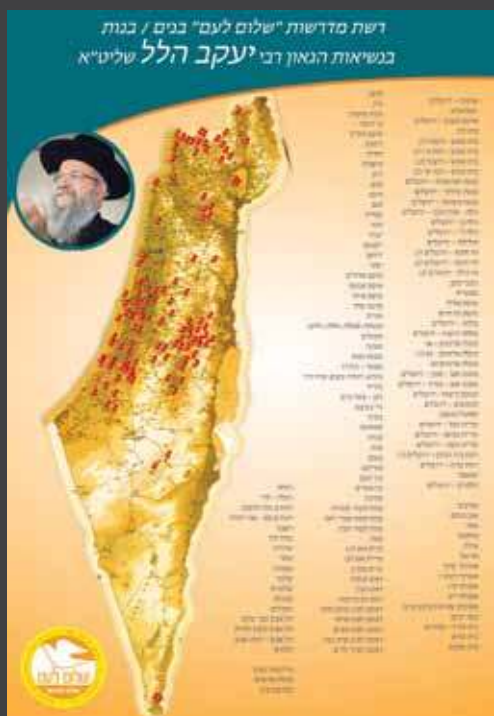
Enfin, au moins, ce Chabbat, quand elle me suppliera de faire un Dvar Torah du niveau des enfants – « c'est très important pour le développement d'une relation saine et harmonieuse », insiste-t-elle chaque semaine –, je crois que je leur raconterai mon rêve qui a failli mal tourner, et l'intervention providentielle sur laquelle il s'est terminé. Avant que je me réveille.

C'était dur en Egypte, très dur. J'ai l'impression de le sentir encore dans ma chair. Mais le Roi des rois nous a sauvés, et sur les ailes des aigles Il nous a emportés. Le cauchemar était terminé... Et moi, je sens des ailes me pousser, et soudain, des envies de chanter...

אִזּוֹ יִשִּׁיר מֹשֶׁה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת הַשִּׁירָה הַזֹּאת לַיהוָה
וַיֹּאמְרוּ לֵאמֹר אֲשִׁירָה לַיהוָה כִּי גָאֹה גָאֹה

Miriam Lichtenauer

(inspiré de l'ouvrage Alénou Léchabéa'h
du Rav Its'hak Zilberstein, Parachat Béchala'h)



Centres d'étude pour jeunes dans tout Israël

Sous l'égide du Gaon Rav Yaakov Hillel

Le centre Chalom Laam œuvre pour la jeunesse israélienne depuis plus de dix ans dans tout le pays. Aujourd'hui, les cadres de Chalom Laam se dévouent aussi pour aider les jeunes arrivants de France à s'adapter à la société israélienne.

Des Midrachot, clubs d'étude et de détente pour adolescents avec un encadrement francophone sont mis en place où le besoin se fait sentir.

Une ambiance communautaire dans un cadre attrayant et ludique est reproduite, dans l'esprit de ce qu'ils avaient connu en France, ce qui aide ces enfants à s'acclimater à un nouvel environnement et leur assure de bonnes fréquentations.



ACTUALITÉ ISRAËLIENNE EN TEMPS RÉEL | LES GRANDS DOSSIERS | FAMILLE
VIE JUIVE | POLITIQUE | DÉCRYPTAGE | ENQUÊTES | FAITS DIVERS | ÉVÈNEMENTS



KOUNTRASS VA DE L'AVANT...

VOTRE MAGAZINE EN LIGNE
SUR WWW.KOUNTRASS.COM

EDITIONS **KOUNTRASS**
NEWS



“ Les Mitsvot liées à la terre d’Israël expriment la particularité d’Erets Israël. Ces dernières générations, nous avons eu le privilège, grâce à D.ieu, de revenir sur notre terre sainte et de renouveler la pratique de ces Mitsvot. ”



Des talents en herbe

Déterminé à en savoir plus sur le sens du Nouvel An des arbres - sachant vaguement que c'était lié aux prélèvements -, notre reporter se rend au bureau du *Mass Hakhnassa* - les impôts sur le revenu - où il pose une question dans un hébreu hésitant à une secrétaire qui lui réplique instinctivement qu'évidemment, ce n'est pas la bonne adresse.

Dépité, notre journaliste erre quelques minutes puis tombe un peu plus loin sur *Emounat Erets*. Cette fois, on prend la peine de lui expliquer que ce centre d'étude se consacre à la législation agricole en terre d'Israël selon la Torah. Chouette, se dit-il, je tiens enfin un scoop ou simplement de quoi faire un article clair sur Tou Bichevat... Il commence à poser des questions à tout venant, les réponses ont l'air complètes, mais il ne se rappelle pas avoir appris tout ça dans ses cours de compta... et même son enregistreur numérique fait la grimace.

Un Rav compatissant le dirige promptement vers une salle de classe où des enfants assistent

sagement à un exposé interactif sur les lois liées aux prélèvements des récoltes. Il comprend alors que cette section créée dans le but d'inculquer des notions de base sur les lois des Mitsvot liées à la terre d'Israël auprès des élèves des écoles est plus à son niveau. Ce nouvel élève s'assoit sagement au fond de la classe, et prête l'oreille à l'exposé du conférencier :

« Les Mitsvot liées à la terre d'Israël expriment la particularité d'Erets Israël. Ces dernières générations, nous avons eu le privilège, grâce à D.ieu, de revenir sur notre terre sainte et de renouveler la pratique de ces Mitsvot. »

Puis un documentaire défile sur les Mitsvot des prélèvements, *Troumot* et *Maasserot*. Une aubaine pour notre rédacteur novice en la matière, qui fait ensuite connaissance avec le professeur de la *Kita Vav* de l'École *Or Israël*, présent avec sa classe à cet exposé. Jour de chance pour lui, il n'a même pas besoin d'exercer son hébreu pour communiquer, car ce professeur maîtrise parfaitement sa langue natale.





Rav Elijahou Uzan

"Notre méthode éducative est basée sur une fine compréhension des élèves associée à une transmission très chaleureuse des connaissances."



Rav Chalom Ruimi

"Le fait d'avoir un éducateur francophone met en confiance les nouveaux arrivants."



Rav Yossef Maïmon

"L'organisation des groupes de niveaux aide les Français nouvellement arrivés à s'intégrer en douceur dans le cursus."

« Chalom, vous êtes professeur dans une école israélienne et vous parlez français !? »

« Bonjour, je m'appelle Rav Chalom Ruimi, je suis français. J'ai enseigné quelques années à la Yéchiva Kétana de Pavée. On a aujourd'hui un nouveau défi : essayer d'intégrer les élèves francophones qui viennent de s'installer à Jérusalem. L'expérience porte ses fruits, l'intégration se fait de façon progressive, et on voit déjà une certaine homogénéité dans les rapports humains entre les élèves. Le fait d'avoir un éducateur francophone met en confiance les nouveaux arrivants. On est content de voir ces enfants évoluer positivement avec une belle volonté de progresser, ils sont très heureux et épanouis. »

Même pas le temps d'en savoir plus sur l'école *Or Israël* que l'on fait rentrer tous les élèves, notre reporter inclus, dans une autre salle avec cette fois des postes d'ordinateur et des casques pour chacun, c'est parti pour un jeu interactif qui présente la manière de prélever les différentes dîmes sur les récoltes. Il vient de saisir qu'il faut prélever sur chaque espèce de fruit qui a poussé en Erets Israël deux *Troumot* et deux *Maasserot*, et seulement alors la consommation est permise.

Les *Troumot* sont destinées au Cohen, et le *Maasser*, au Lévi. Les années 1, 2, 4 et 5, un autre prélèvement (*Maasser Chéni*) est consommé par l'agriculteur à Jérusalem et les années 3 et 4, il est distribué aux pauvres (*Maasser Ani*). Bien évidemment la septième année, la *Chémitta*, on ne doit faire aucun prélèvement puisque la récolte est du domaine public.

On passe ensuite à un film sur les débuts de la présence juive à Péta'h Tikva : les premières récoltes suffisaient à peine à nourrir les nouveaux arrivants, et malgré tout, les habitants se sont sacrifiés pour respecter les lois des prélèvements.

Notre reporter se tourne vers une figure connue des Juifs français, directeur pédagogique de l'école *Or Israël*, Rav Elijahou Uzan, venu encourager les élèves. Fidèle à sa conception, celle d'une méthode éducative basée sur une fine compréhension des élèves associée à une transmission très chaleureuse des connaissances, il explique les bases de Tou Bichevat.

Tou Bichevat est célébré le 15 du mois de Chevat. La Michna désigne ce jour comme le « Nouvel An des arbres » date-clé pour diverses lois agricoles liées aux fruits. Grâce à ce statut particulier, la prière de Ta'hanoun est omise ce jour-là.





Les enfants de l'école *Or Israël* apprennent tout sur les fruits ! La coutume est de consommer une grande variété de fruits ce jour-là, en particulier ceux qui font la gloire de la terre d'Israël : figes, grenades, raisins, dattes, etc. C'est une expression de notre amour pour la terre et une reconnaissance de ses qualités. Certains organisent même un Séder de Tou Bichevat, en invitant des amis, où bénédictions et prières sont récitées sur les différentes espèces de fruits.

Le Rav d'*Emounat Erets* explique aux enfants que Tou Bichevat, c'est le Nouvel An des arbres « Quoi, on va leur faire un anniversaire ?! Tous les arbres fruitiers qui ont bourgeonné jusqu'à Tou Bichevat appartiennent à l'année qui précède. Et les arbres fruitiers qui ont bourgeonné après Tou Bichevat seront concernés par le Maasser de l'année suivante. On ne peut pas prélever d'une année à une autre, ni donner aux pauvres les prélèvements destinés à être consommés à Jérusalem. Il faut toujours savoir dans quelle année on se trouve et à quelle année les fruits appartiennent, s'ils viennent d'un arbre ayant bourgeonné avant ou après Tou Bichevat. »

Un autre membre de l'équipe pédagogique d'*Or Israël*, le Rav Yossef Maïmon, ajoute qu'à cette date, l'arbre a déjà puisé toutes ses forces de la terre et les fruits sont déjà là en potentiel. Rav Maïmon organise des groupes de niveaux pour aider les Français nouvellement arrivés à s'intégrer en douceur dans le cursus. L'idée n'est pas de constituer des classes séparées avec uniquement des Français, mais au contraire, de les intégrer

à des classes israéliennes et de leur donner en parallèle des cours de soutien par niveau, tant dans les matières générales que le Kodech. Un véritable travail personnel est fait avec chaque élève, chaque enfant est suivi, on fait tout pour qu'il se sente bien dans son environnement scolaire. A ses yeux, il est important de leur donner de la chaleur et qu'ils retrouvent le genre d'encadrement qu'ils ont connu en France, comme il l'a constaté dans son expérience passée à Marseille.

Tou Bichevat, c'est aussi des transformations invisibles à l'œil nu. D'après la tradition, le 15 Chevat, date où la majorité des pluies est déjà tombée, la sève des arbres commence à monter dans le tronc, marquant ainsi la première étape de formation du fruit qui a commencé en secret.

La Torah compare l'homme à un arbre, suggérant que les mécanismes et réalisations humaines prennent du temps à se concrétiser, un long travail sous-jacent est nécessaire avant l'apparition des fruits. De même, nous constatons que certaines choses nous échappent parfois - des actes nobles qui ne font pas la une des journaux - alors qu'ils sont dignes d'être mis en valeur.

L'homme, tout comme l'arbre, représente un énorme potentiel qui peut être mis à profit s'il est employé à bon escient. L'arbre possède des éléments pouvant aider l'homme dans de nombreux domaines : l'oxygène, les fruits, l'ombre et le bois. De même, les hommes peuvent aider les autres en exploitant la multitude de talents dont ils ont été gratifiés, comme ces enseignants dévoués à la réussite de leurs élèves.



Or Israël est une école israélienne pour garçons et filles (du Gan jusqu'à la Kita 'Het), adaptée aux Français, et située au centre des quartiers sud de Jérusalem : 058-656-61 80.



Emounat Erets est un centre d'étude des lois liées à la terre d'Israël destiné aux élèves des écoles. Sous la direction du Rav Moché Efrati. Pour tous renseignements : 02-648 88 88.



OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

2017/2018

Une école
israélienne adaptée
aux Français !

 Encadrement de
professionnels francophones

 Feuilles de suivi scolaire
hebdomadaire en français

 Groupes de niveaux

 Oulpan intégré

 Salle informatique

 Cours de soutien

 Repas du midi

 Centres aérés

 Navettes de tous les quartiers

Sur un même campus,
une école de garçons
et une école de filles

Du Gan à la 4ème
(Kita 'Het)



Directeur pédagogique - Rav Eliahou Uzan



Au centre des quartiers Sud de Jérusalem dans un cadre champêtre.

Renseignements : 058.656.61.80

HOMMAGE

A l'occasion des Chlochim du Rav M. Shapira

Benny Levy z"l était monté en Eretz Israël parce qu'il savait y trouver l'excellence du *limoud*. Il lui fallut quelques mois pour y parvenir. « *Matsati* », peut-il dire enfin après avoir assisté au cours public dispensé par le Rav. « *Maintenant, j'ai toute la Torah.* » Sa joie discrète quand, au bout d'un an, il est autorisé à assister aux cours fermés. Son attachement pouvait se mesurer aussi en effets pratiques : *nous devons déménager : le nouveau logement ne devait pas être éloigné de plus de cent mètres du domicile du Rav, c'était la condition posée par B.L.*

C'est aux auditeurs de ses séminaires qu'il livre ce que représente le Rav pour lui : « *Voir le visage de son maître. Se mettre debout devant lui, c'est se grandir. Sans cette vision, il n'y a rien. Si l'on n'est pas capable, quand on voit son maître, de se lever, c'est-à-dire de grandir avec lui, rien ne se passe.* »

(Séminaire Théologie et politique ; 5/04/2000).

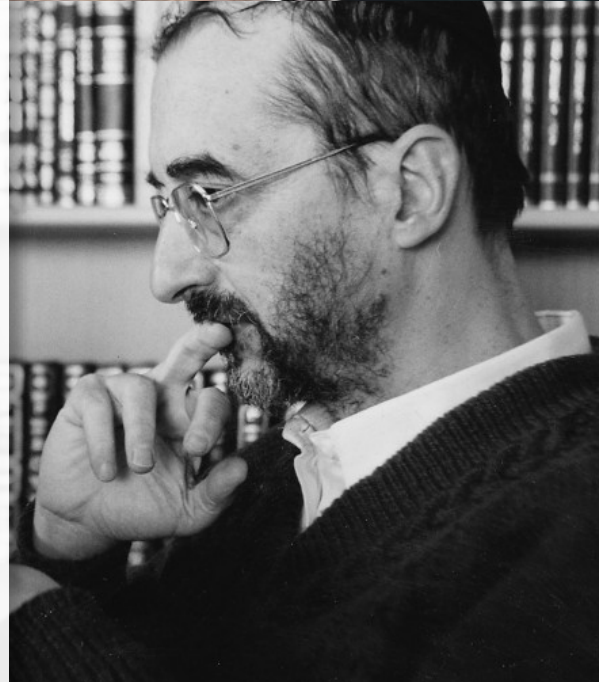
Ces « *enseignements difficiles* » (Levinas) le Rav avait la passion de les transmettre, quel que soit le pays. Non pour abaisser la Torah au niveau du commun des mortels, juif, mais pour hausser chaque Juif jusqu'à retrouver dans la mesure du possible, le degré des Bné Israël au pied du Sinaï, car « *la Torah se reçoit. Et il y a des lieux pour la réception. Pour recevoir la Torah, il faut se préparer* » (B.L.

Pensée du Retour 1ère séance).

Peut-être se reconnaissait-il dans cette générosité de l'enseignement, ce qu'il appelait « la séminalité » : semer, semer, et encore semer.

Benny Levy avait entamé, contre les compromissions, les accommodements, les postures de mauvaise foi, « la vraie guerre d'indépendance juive » - guerre métaphysique, bien sûr - et son point d'appui et de nourrissage c'était les enseignements du Rav Moché Shapira z"l.

Léo Levy





HAMAOR CHÉBATORA

— La Torah de Baka —

Centre d'étude francophone

Sous la direction du Rav Moché Aharon Tolédano



NOUVEAU PROGRAMME POUR TOUS

| | |
|-----------------------------------|-------------|
| Beth Hamidrach du matin | 9 h à 13 h |
| Midracha pour jeunes l'après-midi | 16 h à 20 h |
| Chiourim du soir | 20 h à 22 h |

Petit déjeuner en 'Havrouta dès 9 heures
Guémara / Café / Croissants



Après les classes / La Midracha Hamaor
Après-midi : Détente Etude & Sport



Soutien scolaire
Limoud en groupe
Animateur
Professeurs particuliers
Cafétéria, sandwichs
Ping-pong
Baby Foot...

Foot en Stade avec un entraîneur....



Solrée ambiance & Chiourim
Des Rabbanim vous attendent
pour vous tenir éveillés



Renseignements Rav Moché Aaron Tolédano : 050 41 11 206

Venez rejoindre le groupe adapté à vos aspirations



OF COURSE
L'art du soutien scolaire



**NOUVEAU EN ISRAËL !
ORGANISME DE SOUTIEN SCOLAIRE POUR
LES FRANCOPHONES
SPÉCIALISÉ SUR LE PROGRAMME
FRANÇAIS ET ISRAËLIEN**



- **COURS PARTICULIERS**
- **COURS COLLECTIFS**
- **STAGES INTENSIFS**
- **ATELIERS PÉRISCOLAIRES**
- **COURS DE LANGUES**
- **AIDE AUX DEVOIRS EN AGENCE**

**TOUTE L'ANNÉE ET PENDANT LES VACANCES
SCOLAIRES DANS NOS AGENCES ET SUR TOUT ISRAËL**

 www.ofcourse-academy.com



2 Klausner, Raanana



03-763-1009 / 053-708-4927



www.facebook.com/OfCourseAcademy



Infos@ofcourse-academy.com

C'est pas d'la tarte !

Tou Bichevat. L'art de faire manger aux enfants (et adultes) les fruits qu'ils n'aiment pas.

Il faut être très imaginaire, le 15 Chevat...

Il y a deux ans, j'avais fait une méga pavlova garnie des fruits les plus louches, ceux qu'on n'ose jamais goûter. C'était une bonne idée. Au départ. Mais au final, on a tous apprécié la meringue, en laissant les fruits dans l'assiette... Mission ratée...

L'année dernière, j'ai préparé un bavarois aux fruits. Ça en jetaït. Mais alors l'introduction d'une minuscule goyave dans la crème était une grosse erreur. Fatale, même. Elle a donné du goût à tout le bavarois. A tout le frigidaire. A toute la maison. A toute la maisonnée. On m'a même demandé, lors d'une conférence qui se tenait le lendemain, quel était ce parfum original senteur-goyave que je portais...

Bouuuuhhh...

Cette fois-ci, je me suis dit : on arrête avec les desserts prétentieux qui finissent en cacahuètes, on y va pour du sûr. Une tarte aux fruits. Rien de plus simple, rien de plus bête. Et pour la garniture, on reste dans le classique : des fraises ! Voilà : tarte aux fraises maison, parfait !

Bon, la pâte, c'est assez simple. Faut pas être sorti de polytechnique, comme dirait mon père. « Etalez la pâte ». Ils me font rire dans les recettes. Ils te disent ça en trois mots : « Etalez-la-pâte. » Alors qu'en fait, ça veut dire : « Nettoyez toute la cuisine, videz entièrement le plan de travail, astiquez-le pour qu'il soit nickel, ajoutez autant de farine qu'il faut à la pâte pour pouvoir l'étaler sinon ce sera la Berezina, étalez doucement, recollez les endroits où ça s'est fendu, essayez de soulever la pâte pour fonder le moule, retentez une seconde fois, au final posez un à un les morceaux de pâte dans le moule et ressoudez-les tous, pour faire genre c'est d'un seul tenant, nettoyez le plan



de travail et la cuisine » . Engagez-vous, qu'ils disaient...

Pendant que le fond de tarte est au four, je visionne une petite vidéo sur le portail « cacherout » sur la vérification des fraises. Je la revois une seconde fois pour être sûre d'avoir bien compris. Oui, j'avais bien compris. Bon, vous savez quoi ? Tout compte fait, je pense que des pêches au sirop, ça donnera mieux. J'en suis certaine, même.

Je regarde le bidule sorti du four. Je jette un coup d'œil sur mon cahier de recettes. Pâte à tarte, page 32. Ben j'y suis, c'est ce que j'ai fait, ma foi. Pâte à crêpes, page 60. C'est bien plus loin. Je n'ai pas pu me tromper. Impossible. Le bug vient donc d'ailleurs. Quoi qu'il en soit, le résultat est là : les bords de la tarte se sont effondrés. Tous vers le milieu. Cela fait un peu dérive des continents. Bon, écoutez, on ne va pas se laisser démonter, j'en ai vu d'autres (no comment and no question, please).

Et puis de nombreuses inventions proviennent au départ d'une erreur, non ? Le coca... La tarte tatin... Pour la crème renversée, je ne sais pas, mais vu le nom qu'elle porte, il semblerait qu'elle ait eu un petit souci... Donc bref, aujourd'hui, j'innove la tarte sans bords. D'ailleurs, entre nous, ça sert à quoi, les bords, hein ? Il va juste falloir être très convaincante pour expliquer à la famille que c'est la nouvelle tarte du siècle... Finalement, ce scénario se reproduit dans plein de domaines... On fait souvent beaucoup d'efforts, en visant un certain résultat... Que ce soit dans les études, l'éducation, la Parnassa... Mais nous oublions que nous ne sommes pas responsables des *fruits* qui en découlent ! Les bons *fruits*, s'il y en a, c'est un cadeau d'Hachem. Ce qu'on attend de nous, c'est seulement de semer, labourer, prier, suivre la recette,

étaler.... Et si à la fin, on n'obtient pas le résultat escompté, cela ne signifie pas forcément qu'on est *tarte*... Alors, au lieu de désespérer, positivons, et imaginons que notre échec est... une nouvelle invention.

Dring Dring ! (Oui, je sais, les téléphones de nos jours ne font plus dring, m'enfin !)

- Salut Karen ! Il paraît que t'as fait une super tarte pour Tou Bichevat ! Originale, belle et délicieuse ?

- Euh... Oui ! En effet ! D'où tu sais ?

- C'est ton fils qui a raconté ça au mien... Dis, tu peux m'en donner la recette ?

- La recette ?? Mais tu n'y penses pas, ma chère ! C'est hyper compliqué à faire !

Karen Ohayon



RECETTE

Saumon tressé, sauce aux agrumes

Recette : S. Primack
Photographies : Iky

Ingrédients, pour 4 personnes

- 900 g de filet de saumon sans peau
- 1/4 verre de jus de citron
- 3 citrons
- 3 oranges
- 2 pamplemousses roses
- 25 g de gingembre frais
- 2 c. à café de sucre
- 4 c. à soupe de vinaigre
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- quelques brins d'aneth
- 1 pincée de pétales de piment
- Sel, poivre
- Quelques baies roses





Préparation

1. Préchauffer le four à 220 degrés,

Couper le filet de saumon, préalablement paré de toute peau ou arête, en 24 fines tranches.

En prendre 6 et les disposer à la manière d'un tissage : 3 tranches dans la largeur et 3 tranches perpendiculaires dans le sens de la hauteur. Les tisser comme un tissu, et les disposer dans un plat allant au four,

Saler et poivrer légèrement, arroser de jus de citron et saupoudrer d'aneth,

Baisser la température du four à 200 degrés et cuire pendant 25 à 30 minutes.

2. Laver un citron et une orange, retirer de fines lanières de zeste, les ébouillanter une minute puis les égoutter et les rincer sous l'eau froide.

En réserver un peu pour la décoration.

Presser deux citrons, deux oranges et un pamplemousse et mélanger leur jus.

Peler et râper le gingembre frais et réserver.

3. Verser le vinaigre dans une poêle anti-adhésive, ajouter le sucre et laisser cuire jusqu'à l'évaporation du vinaigre et l'obtention d'un caramel ambré.

Ajouter le jus, les zestes, le gingembre et le piment. Laisser réduire de moitié puis ajouter l'huile d'olive.

4. Prélever à vif les tranches du dernier pamplemousse de l'orange et du citron. Les réserver.

5. Placer au centre de l'assiette un saumon tressé. Verser tout autour la sauce aux agrumes. Décorer avec quelques tranches d'agrumes pelées à vif, poser les zestes sur le poisson et quelques baies roses éparées..

Pour accompagner ce plat, je vous suggère du riz rouge et des brocolis à la vapeur.

Variante : pour simplifier la recette, couper le filet de saumon en 4 parts au lieu de les tresser.

DÉCOUVREZ

BAÏT SHELY

Be home anywhere

« Pour Pessah
je m'occupe de
ma famille,
Bait shely
fait le reste! »



Desserte casher l'pessah, ménage, chauffeur privé...*

* services payant en supplément de la location

LE site de location
d'appartements cashers
entre particuliers



www.baitshely.com

LOUEZ CASHER, **SÉJOURNEZ** CASHER

BAÏT SHELY - Kikar Haatsamut 11 - 42100 Netanya - Israël
France : 01 86 96 36 98 - Israël : 07 47 11 38 95

DÉCOUVREZ

LE JOURNAL DE TOUS !

Mensuel

Abonnez-vous pour
290₪/an seulement !

Tora, Actu,
Grand Dossier,
Humour,
Education,
Balades en Israël,
Lectures et jeux
pour enfants

EDITIONS **KOUNTRASS**
MAG

Kountrass.com | BP 5553, 91054 Jérusalem | Tél : 02.966.99.39

Pas à pas avec...



La nouvelle
édition 2017
sur le point de
paraître !

L'**A**nnuaire
Le guide du Français en Israël

- ⚙️ **Réservez au plus vite votre encart publicitaire afin de faire connaître vos services !**
- 📄 **Option coupons**
- 👥 **Tirage à 7000 exemplaires**
- ★ **Distribution gratuite**
- 📞 **Assurez-vous de figurer dans le répertoire téléphonique**

JÉRUSALEM | BEIT SHEMESH | ELAD | BNÉ BRAK | KIRIAT SEFER, ETC...

Tél : 054.632.64.30 | 054.847.22.02 | 050.412.04.02 | lannuaire1@gmail.com

Journaliste kidnappé, qui paie les pots cassés ?



La tension constante en Syrie a conduit la direction du journal israélien « Les nouvelles du jour » à envoyer un journaliste en reportage-photo à la frontière syro-jordanienne, pour couvrir le conflit.

Cette dangereuse mission a été proposée à Nathan, un jeune homme connu pour son courage et possédant le goût de l'aventure. Nathan traverse alors la frontière jordanienne, et arrive presque à la frontière syrienne et aux camps de réfugiés syriens postés à la frontière. Malheureusement, il se fait alors kidnapper par un groupe de Bédouins qui réclament pour sa libération la somme de 100 000 dollars. En cas de refus de payer la somme exigée, ils menacent de le remettre à l'organisme terroriste Daech.

Nathan envoie immédiatement un message à la direction du journal pour lui demander de payer la rançon. Il était en effet parti en mission pour le journal, mais la direction du journal se déleste de la responsabilité et prétend que le journaliste savait parfaitement qu'il encourait un grand risque personnel, et avait reçu à cet effet un salaire conséquent. Ils acceptent de l'aider autant que possible, mais refusent de payer la rançon permettant d'obtenir sa libération.

La famille de Nathan, s'insurge et soutient que Nathan s'était rendu en Jordanie, mandaté par le journal, et qu'ils sont obligés de le ramener chez lui en payant la rançon exigée.

Qu'en pensez-vous ?

Si un émissaire envoyé par son employeur est blessé dans le cadre de sa mission, l'employeur doit-il payer les préjudices ?



On trouve deux avis contradictoires dans le Choul'han Aroukh :

- Dans les lois sur la Choutafout (l'association), le Rama indique que d'après certains avis, si un envoyé a effectué sa mission gratuitement, son employeur est tenu de payer tous les frais occasionnés par les torts causés, car d'une certaine façon, il aurait « emprunté » l'envoyé pour une mission. Et comme l'emprunteur est tenu de prendre en charge les imprévus, il a l'obligation de payer les dommages occasionnés à l'envoyé. Si en revanche l'envoyé a été payé pour sa mission, l'employeur n'est pas garant des imprévus ; il est quitte des dommages.

- Une autre Halakha dans les lois de Chli'hout (mission) stipule que l'employeur est dispensé des dommages subis par l'employé dans le cadre de sa mission, que l'employé ait reçu un salaire pour sa mission ou qu'il l'ait effectuée gratuitement.

Dans l'ouvrage Méirat Enayim, l'auteur établit une distinction entre les deux décisions, en expliquant que cela dépend du genre de tort causé à l'envoyé. S'il a subi un préjudice financier, d'après tous les avis, l'employeur est dispensé de payer. Mais dans le cas d'un préjudice corporel, l'employeur sera tenu de payer les dégâts.

Tous les cas que nous avons rapportés où l'employeur est dispensé s'appliquent en particulier si le préjudice n'est pas lié à l'employeur (de manière générale). Mais si les torts ont été causés par la faute des employeurs qui sont en conflit personnel avec les kidnappeurs, ou que l'employeur a mandaté un émissaire pour transférer des documents interdits selon la loi, et qu'il a été arrêté par la police, certains tranchent que l'employeur est tenu de dédommager l'envoyé et de prendre à sa charge tous les torts causés. Par contre, si l'envoyé savait qu'il s'agissait d'une infraction à la loi, mais s'est tout de même proposé pour cette mission, c'est sa responsabilité qui est engagée et non celle de l'employeur.

Dans notre cas, les directeurs du journal sont dispensés de payer la rançon, que le journaliste ait effectué sa mission bénévolement ou en contrepartie d'un salaire. Certains estiment cependant que par acquit de conscience envers le Créateur, il faudra payer pour le travail et les préjudices.

**Traduction et adaptation
d'un extrait du feuillet Chalom Laam**



DEVENEZ AGENT IMMOBILIER
Prochain examen avril 2017

P.I.L FORMATION
depuis 2007

Formation accélérée
en une semaine

Prochaines formations:

Tel Aviv
du 5 au 12 mars

Jérusalem
du 13 au 20 mars

Depuis 2007
Taux de réussite
dépassant 75%

Attention l'examen va changer!

Contact: pierre.lurcat@gmail.com

06 80 83 26 44 050 286 51 43

Le Syndrome des Épluchures



Tou Bichevat est là et, comme d'habitude, il n'y en a que pour les fruits. Par contre, quand t'as le malheur d'être né épluchure, c'est tout le contraire ; on n'arrête pas de te **faire la peau**. Et en parlant de peau, est-ce que t'as déjà pensé à te glisser dans celle d'une **pelure** ? Crois-moi, si c'était le cas, t'en verrais des **vertes et des pas mûres**.

Moi je l'ai fait et je vais te dire ce qui se passe. Les gens choisissent un fruit parce qu'il a un bel aspect, de belles couleurs. Mais dis-moi un peu, qu'est ce qui fait qu'un fruit **a une telle pêche** ? Qu'est-ce qui fait qu'un fruit conserve sa fraîcheur ? Eh bien, c'est sa pelure. Et pourtant, quand les gens mangent un fruit, qu'est-ce qui arrive à ces pauvres malheureuses épluchures ? Elles atterrissent tout droit dans la poubelle (ou pire, sur le carrelage dans le cas, très fréquent, où ils ne savent pas bien viser...) En gros, les épluchures, ça travaille **pour des prunes** et **ça joue les bonnes poires**. Franchement, ça ne te coupe pas l'appétit ?

Moi, si. Alors un jour, j'en ai discuté très sérieusement avec une peau de banane qui traînait par terre. Juste après avoir glissé dessus et **m'être pris une châtaigne**. Sur le coup, j'ai failli la traiter de **vieille noix**. Mais ensuite, je me suis retenu. Je lui ai débarrassé toute mes théories **peluralistes** et je lui ai même proposé de créer une espèce de S.P.E (Société Protectrice des Épluchures). J'étais sûr qu'elle en **aurait la banane**. Mais vous savez ce qu'elle m'a répondu ? Elle

m'a dit de **m'occuper de mes oignons... Quelle banane**, celle-là ! Et puis quand elle a vu que j'étais **rouge comme une tomate**, tout d'un coup, elle est devenue **aux petits oignons**. Et puis là, elle m'a dit un truc plutôt hard. « Le plus grave, chez vous les mangeurs de fruits, c'est que vous prenez aussi les gens pour des épluchures ! »



Comme vous pouvez l'imaginer, je lui ai dit qu'elle-même **ne se prenait pas pour la queue d'une poire**. Mais, elle ne s'est pas laissé faire, la peau de banane. D'une voix toute écrasée (par l'émotion) elle m'a expliqué ce qu'elle voulait dire par là : « Vous autres, humains, vous souffrez pour la plupart du Syndrome des Épluchures. En d'autres termes, tant que vous avez besoin de quelqu'un, vous le gardez bien au chaud dans votre cœur. Exactement comme quand vous gardez des fruits bien au frais dans le frigo après avoir fait vos emplettes chez le primeur. Et puis quand vous n'avez plus besoin



de cette personne, vous la jetez dans la poubelle la plus proche, et vous vous empressiez de mettre le grappin sur la prochaine **bonne pomme**. Et ça, pour moi, c'est la fin des haricots ! »

Personnellement, cette petite conversation m'a mis un peu mal à l'aise. Je me suis rendu compte que cette pelure n'avait malheureusement pas tort. Le Syndrome des Épluchures est une maladie tristement répandue chez nous autres mangeurs de fruits et légumes. On profite au max des gens et puis quand ils n'ont plus rien à nous offrir, on les envoie balader comme des vieux **trognons de pommes...**



Et ça, c'est bien plus grave que de jeter une peau de banane à la poubelle.

Alors j'ai dit à cette pelure que dans le fond, elle avait un peu raison, mais attention, qu'elle ne croie pas qu'on est tous comme ça et qu'il y a aussi parmi nous un tas de gens qui font très attention à cultiver leur gratitude et leur reconnaissance. J'ai vu dans son regard qu'elle ne me croyait pas trop alors je lui ai proposé de lui raconter une histoire vraie qui prouvait que **je ne racontais pas des salades**. Elle m'a dit : « **Pois chiche** ? » Et moi j'ai répondu : « Et comment que je suis chiche. »

Et là je lui ai raconté une histoire sur le rav Eliachiv. C'était un grand rav qui nous a quittés il n'y a pas très longtemps à un âge très avancé. Un jour, alors qu'il n'était déjà plus très jeune, il a reçu la visite d'un homme très connu en Israël qui s'appelle Ouri Loupoliansky. Cet homme

est l'ancien maire de Jérusalem, mais c'est aussi le fondateur de Yad Sarah, un très grand organisme israélien qui prête gratuitement du matériel médical à tous ceux qui en ont besoin. Ouri Loupoliansky était venu lui apporter une carte d'invitation pour la Bar-Mitsva de son fils. Bien sûr, il faisait cela par pure politesse parce que le rav Eliachiv venait de subir une intervention très délicate et que vu son grand état de faiblesse, il se doutait bien qu'il n'allait sûrement pas se déplacer pour cet événement. Mais quand le maire est parti, le rav a annoncé à ses proches qu'il comptait fermement y assister. La famille a été très surprise : « Le rav est très faible, comment pourra-t-il se déplacer jusqu'à la salle dans son état ? Même Mr Loupoliansky ne s'attend pas à la venue du rav ? »

À ce moment, le rav Eliachiv a montré du doigt les nombreux équipements médicaux qui se trouvaient dans sa chambre, tout en précisant : « Ce lit vient de Yad Sarah. Ce déambulateur vient de Yad Sarah. Ce moniteur vient de Yad Sarah. J'ai tellement profité de tous ces objets. Et j'ai donc une immense dette de reconnaissance envers Reb Ouri, l'homme qui se trouve derrière cet organisme. Comment pourrais-je ne pas lui faire plaisir à mon tour ? »

Voilà donc une anecdote qui prouve que le Syndrome des Épluchures est (heureusement) loin d'être universel.

À propos, vous savez comment elle a réagi cette sacrée peau de banane en découvrant mon histoire ? Très simple, elle est carrément **tombée dans les pommes...**

Ora Marhely

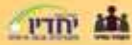


Ne tourne pas
en rond,
va de l'avant !



שלום לעם לנוער וישואל

Ronit



Offrez à vos enfants des moments d'étude et de détente



Centres d'étude et d'activités pour Jeunes

de 9 ans à 18 ans (plusieurs groupes)

100% gratuit !

Une équipe francophone & conviviale
Des collations offertes



HADERA
Rahov Hazerai 24
12 ans - 18 ans
Mardi - Jeudi

RAANANA
Garçons
Rahov Eliezer Yaffe
10 ans - 13 ans
54999 - 19h00

Dimanche - Mercredi
Rahov Hazerai
15 ans - 18 ans

ASHDOD
3 Rahov Hakita
Rahov David
19h00 - 20h30

Merkaz Lemida
14 Rahov Chavot Birgerman
14h00 - 16h30

Mikvaahia
6 Rahov Hagolan
Lundi, Mercredi -
19h - 20h30

NATANYA
Kiryat Hasharon
9 Rahov Kater Hagolan
16h00 - 18h00

Centre Rachi
24 Rahov Dabergott
10 ans - 18 ans
Tous les jours
15h00 - 20h30

Merkaz Lemida
21 Rahov Hazerai Kook
Dimanche - Lundi - Mercredi
Garçons - Filles
15h00 - 17h30

JERUSALEM

Baka
Centre d'Etudes Shalom
11 Rahov Yonatan Baka

Centre d'Etudes Igarconil
4 Rahov Shimon Baka

Merkaz Lemida
Filles - garçons 13 ans et plus
10 ans - 18 ans
Deux jours/mois par semaine
Mikhael Gorenman
Dimitri Serjail

Haf Hama
15 Rahov Zeev Fels
10 ans - 18 ans
Garçons
Tous les jours
18h - 20h

CONTACTS: Tel Israël 02 94 10 100 | Tel France 01 83 80 58 65 | email limoudia@gmail.com



A TOI DE JOUER !



יעל, אחותי הקטנה, חזרה מהגן, והוציאה מה שקית . היה כתוב עליו
 'עבור ה , לשבת שירה'. טוב שיעל הולכת לגן, כך אני נזכר שיש מנהג להאכיל
 ב הזו.

יעל החכמה מסבירה : "משה רבינו אמר שלא ירד מן ב , ודתן ואבירם רצו שאף
 אחד לא יאמין לו, אז ביום , הם פיזרו מן שהיה נשאר להם מיום שישי ! אבל ה
 באו מהר ואכלו את הכל ! דתן ואבירם כעסו, אבל אנחנו שמחים, ורוצים
 להגיד תודה ל !"

ב , פיזרנו במרפסת פירורים של מהגן, וגם של מארוחת
 שבת. ולא תאמינו מה קרה ! קודם כל, רק ארבעה ציפורים הגיעו. כנראה שציפורי
 כל ה היו כבר עסוקים עם אחרים במקומות אחרים. אבל מה שמעניין,
 שכולם אכלו מפירורי ה , ולא התקרבו לפירורי ה ! אז גם ל יש טעם
 טוב, והם יודעים מה כדאי להם לאכול ! בטוח שה של אמא הכי טעימות !
 גם כשה אכלו את המן, הם בוודאי נהנו מאוד מהטעם הנפלא ! אבל אם כך,
 למה מודים להם בכלל? הרי הם אכלו ב ונהנו, נכון? מפה אני מבין שאמא
 צודקת : צריך להגיד תודה לכל מי שעוזר לנו, אפילו אם הוא בעצמו נהנה. כמו נהג
 ה , למשל, שגם מקבל על עבודתו... וכמו המנקה בבית הספר...





LIMODIA Israël

Orientation et Intégration scolaire en Israël

OFFREZ À VOS ENFANTS

le meilleur de la vie scolaire en Israël...

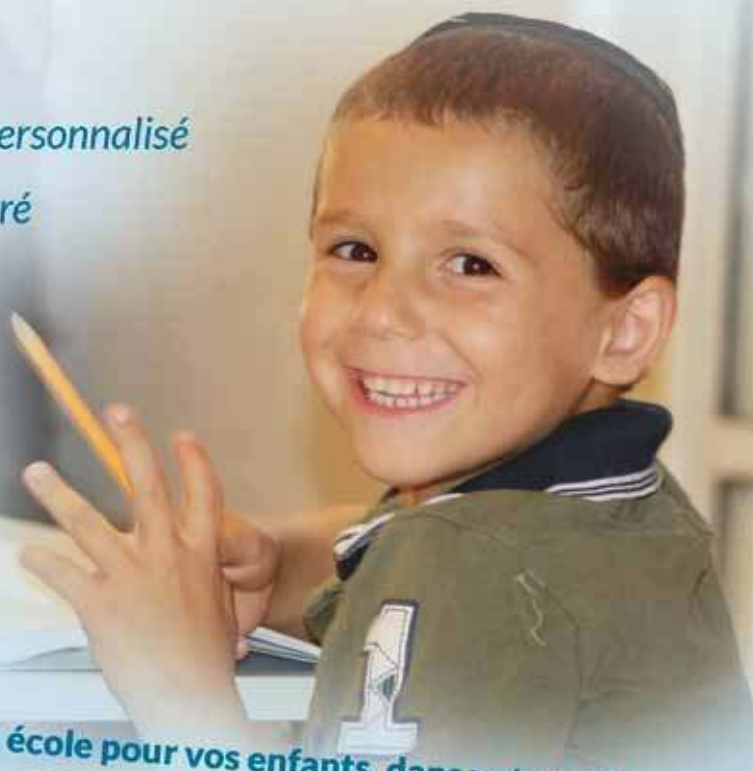
Nous vous proposons des établissements israéliens adaptés aux français, pour garçons et filles, avec :

Un enseignement de

HAUT NIVEAU dans toutes les matières

Une intégration 100% réussie!

- 🕒 Des cours jusqu'à 16h
- ▶ Un suivi pédagogique personnalisé
- 🗨 Un double oulpan intégré
- ✓ Un suivi spécial olims
- ✂ Possibilité de repas sur place



Pour choisir la meilleure école pour vos enfants, dans votre ville
Jérusalem, Tel-Aviv, Raanana, Achdod, Natanya, Hadera,

CONTACTEZ NOUS dès aujourd'hui pour un entretien!

Tel Israel : 02 94 10 100 | Tel France : 01 83 80 58 65

email : limoudia@gmail.com